

ROBIN Maurice Fernand

Etat-Civil :

Né le 25 avril 1895 à Vicq sur Gartempe.

Parents : **Louis Aimé ROBIN**, cultivateur et **Marie Léontine GUÉRIN**.

Au recensement de 1911, domestique, habite chez **François** et **Marie BERNARD** aux Touches.

Décédé le 10 mars 1965 à Vicq sur Gartempe.

Fratric :

Juliette Aimée ROBIN (1882-)

Léon René ROBIN (1883-1950) Marié avec **Joséphine Félicie BRUÈRE** le 23 septembre 1906 à La Roche Posay.

Louis Jean Marie ROBIN (1884-1887)

Marie Eugénie Léontine ROBIN (1887-)

Camille Louis Alfred ROBIN (1890-1890)

Georges Daniel ROBIN (1894-)

Louis Joseph ROBIN (1897-1971) Marié avec **Louise Hélène PLATON** le 14 juin 1924 à Rosnay (36)

Registre Matricule :

Maurice Fernand ROBIN est de la classe 1915 et porte le numéro matricule 687 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 17 décembre 1914, arrivé au corps (*125^{ème} Régiment d'Infanterie*) le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 114^{ème} Régiment d'Infanterie le 26 avril 1915.

Passé au 35^{ème} Régiment d'Infanterie le 5 octobre 1915.

Réformé temporairement 2^{ème} catégorie et proposé pour une gratification de 7^{ème} catégorie pour « Perte du testicule droit par suite de castration ce cet organe nécessitée une epidydermite bacillaire également étendu au côté gauche » par la commission de réforme de Besançon du 19 juin 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 21 juin 1917.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 17 décembre 1914 au 25 avril 1915

Aux armées : Du 26 avril 1915 au 14 août 1916

A l'intérieur : Du 15 août 1916 au 19 juin 1917

Blessure :

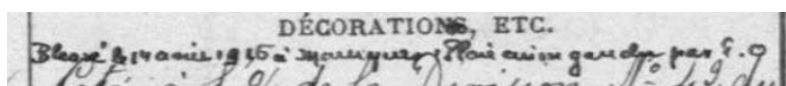
Blessé le 14 août 1916 à .. Plaie cuisse gauche par éclat d'obus.

Citation :

Cité à l'‰ de la division N°42 du 8 juillet 1916 « A donné un magnifique exemple de camaraderie en bravant la mort pour dégager ses camarades ensevelis sous un éboulement »

Décoration :

Croix de guerre avec étoile d'argent.



Le lieu où il fut blessé est soit Maurepas, soit Monacu.

Le 35^{ème} R.I. était présent dans cette zone de combats.

Un autre témoin résume :

« Pour moi, toute l'horreur de cette guerre est résumée dans les noms donnés à certaines tranchées :

Tranchée de la Pestilence, tranchée des mouches, tranchée des fous, tranchée des crabes, tranchée des araignées, tranchée des cloportes qui sont toutes dans le même secteur de Maurepas ».

Petit à petit nous nous acheminons au bruit du canon dans la direction de Suzanne ; à notre tour, nous connaissons le Moulin de Fargny, Curlu, le « Chapeau de Gendarme » pour entrer enfin dans le secteur entre Maurepas et Cléry. Le 16 Août, le régiment exécute une attaque magnifique, enlève les fortins de la tranchée de Celles et va jusqu'au près de la route de Cléry, Maurepas. L'affaire est chaude, l'ennemi se défend rageusement ; la garde prussienne qui, là encore est en contact avec le 35^e, éprouve des pertes considérables. Le 19 Août nouvelle attaque de notre part ; nouveau recul de l'adversaire. A ce moment le régiment, affaibli par le combat est retiré et envoyé à Cachy, où des renforts viennent lui infuser un sang nouveau. Bientôt on remonte prendre